



Second maître mécanicien d'armes Sébastien

Torpilleur sur sous-marin nucléaire d'attaque

Son parcours

2011 : Engagement dans la Marine, École de maistrance.

2012 : Brevet d'aptitude technique MEARM (mécanicien d'armes).

2013 : Qualification barreur à l'École de navigation sous-marine et bâtiments à propulsion nucléaire, affectation sur le sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) *Saphir* et obtention du certificat élémentaire de sous-marinier.

2016 : Obtention du certificat supérieur de sous-marinier.

Meilleur souvenir

« Mon premier retour de mission : quelle émotion de retrouver ma famille sur le quai après quatre mois de mer ! Mon père, ma mère et ma sœur étaient présents pour m'accueillir après cette absence et les fêtes de fin d'année passées en mer. Quel bonheur de voir la joie et la fierté sur leurs visages ! Quand nous partons, nous laissons nos familles derrière nous sans contact pendant des semaines. Mais ce sont elles qui sont notre premier soutien, c'est en elles que nous puisons notre force pendant les patrouilles ! Nous sommes fiers de veiller sur elles à notre manière et de les protéger en protégeant la France. »

© MN



© V. ORSINI/MN



Focus

Les forces sous-marines et la Force océanique stratégique

Les forces sous-marines sont l'une des quatre composantes de la Marine, elles rassemblent les sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE), les sous-marins nucléaires d'attaque (SNA), les stations de transmission (CTM) et les unités assurant leur commandement, leur soutien et leur formation. Les quatre SNLE sont les principaux garants de la dissuasion. Ils assurent la permanence de la dissuasion à la mer et peuvent exécuter à tout moment une frappe nucléaire contre toute menace d'origine étatique visant les intérêts vitaux de la France. Les six SNA sont aptes aux déploiements lointains et de longue durée, aux missions de renseignement, au déploiement de forces spéciales et aux interventions contre les menaces sous-marines et de surface. Ils participent à la protection de la force aéro-

navale et au soutien des SNLE. Les SNA de classe *Rubis* seront progressivement remplacés par les SNA de classe *Suffren*, issus du programme Barracuda. À l'issue de sa formation dans les écoles de la Marine, le sous-marinier la valide durant sa phase d'entraînement sur simulateur puis dès ses premières sorties à la mer sur sous-marin. Acteur de sa progression dans les responsabilités, il dispose d'un véritable escalier social tout au long de son cursus professionnel, pour acquérir compétence et rigueur dans des domaines de haute technicité.

Après des études en conception et production industrielle, Sébastien s'engage dans la Marine en intégrant l'École de maistrance. Il connaît sa première expérience embarquée lors d'un exercice de déploiement à bord du bâtiment de projection et de commandement (BPC) *Mistral*. Il rallie ensuite le centre d'instruction naval de Saint-Mandrier pour y obtenir son brevet d'aptitude technique de mécanicien d'armes. Il décide alors de s'orienter vers la branche sous-marine. Il rejoint l'École de navigation sous-marine pour y passer la qualification de barreur sur sous-marin puis rallie l'équipage bleu du SNA *Saphir*. Sur sous-marins, il y a deux équipages, un rouge et un bleu, complémentaires, qui permettent d'optimiser la durée des missions et le taux d'emploi du bâtiment. Après sa mission et une transition avec l'équipage rouge, Sébastien est en période de repos. Puis l'équipage de Sébastien reprend l'entraînement pour qualifier les marins du bord aux missions qui les attendent grâce notamment aux remises à niveau sur simulateurs. Son rôle est également d'assurer la fonction d'adjoint torpilleur et d'organiser des séances

de tir d'entraînement aux armes d'infanterie. Pendant les périodes d'entretien, Sébastien doit réparer ses installations, avec l'industriel, et suivre la gestion des armes et munitions tactiques et d'infanterie. La table traçante est son outil de travail à la mer. Elle permet d'élaborer la position des bateaux qui se trouvent à proximité du sous-marin. Au cours de ses trois premières missions, Sébastien a occupé trois postes très différents. Il a commencé comme barreur. Puis il a été formé pour être élaborateur au central opération, capable d'identifier et d'élaborer le cap, la vitesse et la distance des navires à proximité du sous-marin avec le son détecté par les sonars. Enfin, après le brevet supérieur il assurera les fonctions de maître de central, responsable de la sécurité-plongée. Sébastien a choisi cette voie pour la polyvalence et l'exigence d'un métier qu'il est heureux d'exercer dans le monde passionnant des sous-marins.

PROPOS RECUEILLIS PAR L'ÉV2 MATHILDE PALLU



© S. SOUAK/MN